

Zeitschrift: Lesbenfront
Herausgeber: Homosexuelle Frauengruppe Zürich
Band: - (1981)
Heft: 10

Artikel: Un ange passe
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-631961>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un ange passe

... ou quelques réflexions pas sérieuses sur une étiquette.

Oui! J'étais un homme... (ça pourrait faire une bonne couverture du "Blick", ne trouvez-vous pas?) Enfin... j'étais ce que EUX appelaient un homme.

Ce n'était pas mon avis... Alors, j'ai "changé" (à LEURS yeux)...

Quelle histoire!

Et, j'ai connu les hommes (ce n'est bien normal qu'une femme, elle aille avec les hommes, ne le faut-il pas?)...

Et puis, je me suis rendue compte que j'étais aussi attirée par les femmes. Oh horreur!

J'ai eu des relations avec des femmes, et maintenant je vis avec une femme. Oh, honte!

Pour moi, c'était un rapport bien moins stéréotypé... et c'était aussi bien plus de plaisir. (Il y aurait un livre à écrire sur la maladresse de la plupart des hommes!)

"C'est impossible!

Bien plus de plaisir?! Comment deux femmes peuvent-elles faire, sans pénis, pour avoir du plaisir (ou alors elles en achètent un en caoutchouc!)? Et toi! Comment peux-tu parler de plaisir alors qu'on t'a enlevé le tien? Les transsexuelles ne jouissent plus - c'est bien connu - ou alors seulement dans leur tête, si ils ont beaucoup d'affection pour quelqu'un!

Sans pénis, voyons!"

Comme si ce sexe, qu'on m'avait fait par chirurgie plastique, était un ersatz en celluloïd, juste là pour la décoration et pour meubler ma folie! (... et pour le plaisir de certains à l'occasion.) Non, Messieurs! Ils sont de chairs et de sang mon vagin et mon sexe. Même si ils sont passés par vos mains, ils ont maintenant leur vie indépendante dont vous ne pouvez et ne savez rien!

"Mais c'est incompréhensible!

Si tu vas avec des femmes, pourquoi t'es-tu fait opérer?... En fait, tu es toujours un homme, puisque tu vas avec des femmes."

Comment leur expliquer?

Comment leur dire que je n'en ai rien à foutre de pénétrer et d'être pénétrée? que de leur truc, je m'en suis jamais servie et que je ne le regrette pas...?

Écoutons la médecine:

Quelques médecins commencent à "comprendre" et à expliquer (il le faut bien, presque 50% des transsexuelles sont dans le même cas): "Les femmes n'ont pas de sexualité propre - c'est bien connue - puisqu'elles n'ont pas de pénis. Vous à qui on l'a enlevé, c'est le néant, c'est la pureté parfaite comme les anges..."

Et voilà, je suis un ange!

Je fais de l'"ANGÉLISME", c'est comme ça que l'on m'étiquetterait à présent. Et cela ne veut pas dire qu'on est au septième ciel. ILS verraient plutôt ça comme le trentesixième dessous!

Angélisme comme mignon,

Angélisme comme coquetterie,

Angélisme comme superficialité,

Angélisme comme NEÛTRE,

Angélisme comme ASEXUÉE,

Angélisme comme irréalisme (pas les pieds sur la terre, celle-là),

Angélisme comme impossible (attention! elle va se casser la figure. Préparez la civière direction l'hôpital psychiatrique!).

Transsexuels, transsexuelles, angélisme,

Des mots dans lesquels je ne me suis jamais reconnue,

Et vous, Monsieur le Professeur de Psychologie, qui discourez si doctement

De transsexuels, d'angélisme et de perversion,

(Quel scandale si vous saviez qu'à côté de vous, là...)

Ne savez-vous pas que ce sont (simplement?) des femmes?

ET QUE LEUR SEXUALITÉ LEUR APPARTIENT!

Angelica (puisqu'il paraît que...)

P.S. Que la "médecine" m'excuse si je la fais parler un peu schématiquement, je sais bien qu'elle n'aurait pas employé "ces mots-là".

Uebersetzung: Als Lesehilfe haben wir eine Uebersetzung gemacht, die unseren Französischkenntnissen entspricht.

EIN ENGEL GEHT VORUEBER

... oder einige unseriöse Ueberlegungen zu einem Klischee.
Ja! Ich war ein Mann... (Das gäbe eine gute Blick-Schlagzeile, findet ihr nicht?) Kurz... ich war das, was SIE einen Mann nannten.
Dies war nicht meine Ansicht... Also habe ich "gewechselt" (in ihren Augen)... Was für eine Geschichte!
Und, ich habe die Männer gekannt. (Es ist doch normal, dass eine Frau mit Männern geht, es ist doch so?)
Und dann habe ich bemerkt, dass ich mich auch von Frauen angezogen fühlte.
Oh, Horror!
Ich habe Beziehungen zu Frauen gehabt, und jetzt lebe ich mit einer Frau zusammen.
Oh, Schande!

Für mich war dies eine viel weniger festgefahrene Beziehung...und es war viel mehr Lust und Vergnügen dabei. (Es gäbe ein Buch zu schreiben über die Ungeschicklichkeit der meisten Männer!)

"Es ist unmöglich!

Viel mehr Lust und Vergnügen?! Wie können es zwei Frauen machen, ohne Penis, um Lust und Vergnügen zu haben (Oder aber sie kaufen sich einen aus Gummi!)?
Und du! Wie kannst du von Lust reden, wo man dir doch deinen weggenommen hat?
Die Transsexuellen geniessen nicht - das ist doch bekannt - oder sie bilden es sich nur ein, wenn sie jemanden sehr gerne haben!
Ohne Penis, sag mal!"

Wie wenn dieses Geschlecht, das mir von der plastischen Chirurgie gemacht wurde, ein Ersatz aus Celluloid wäre, nur da zur Dekoration und um meine Verrücktheit zu bereichern. (... und zum Vergnügen gewisser, bei Gelegenheit.) Nein, meine Herren! Sie sind aus Fleisch und Blut, meine Vagina und meine Klitoris. Auch wenn sie durch eure Hände gegangen sind, jetzt haben sie ihr eigenes Leben, wozu ihr nichts könnt und wovon ihr nichts wisst!

"Aber das ist unverständlich!

Wenn du mit Frauen gehst, weshalb hast du dich operieren lassen?... In Wirklichkeit bist du noch ein Mann, weil du mit Frauen gehst."

Wie soll ich' s ihnen erklären?

Wie soll ich ihnen erklären, dass ich darauf pfeife, zu penetrieren oder penetriert zu werden? Dass ich ihr Ding nie gebraucht habe, und dass ich dies nicht bedaure.

Hören wir die Medizin:

Einige Mediziner beginnen zu "verstehen" und zu erklären (Sie müssen wohl, fast 50% der Transsexuellen geht es so): "Die Frauen haben keine eigene Sexualität - das ist doch bekannt - weil sie keinen Penis haben. Ihr, denen man ihn abgenommen hat, habt noch weniger Sexualität als sie. Mit einer Frau strebt ihr nach dem Nichts, das ist die vollkommene Reinheit der Engel..."

Jetzt haben wir' s, ich bin ein Engel!

Ich mache "Angélisme" (Ange: Engel, d. Red.), so würde man mich gegenwärtig schubladisieren. Und dies will nicht heissen, dass man im siebten Himmel ist. SIE würden es eher als den 36. Stock der Hölle betrachten.

Angélisme als etwas Niedliches

Angélisme als Koketterie

Angélisme als etwas Oberflächliches

Angélisme als etwas NEUTRALES

Angélisme als etwas ASEXUELLES

Angélisme als etwas Unwirkliches (Die da steht nicht auf dem Boden!)

Angélisme als etwas Unmögliches (Achtung! Sie wird sich den Kopf einschlagen. Macht die Bahre bereit Richtung psychiatrische Klinik!)

Transsexueller, Transsexuelle, Angélisme,

Wörter in denen ich mich nie wiedererkannt habe.

Und Sie, Herr Professor der Psychologie, der sich so gelehrt ausdrückt über Transsexuelle, über Angélisme und über Persionen.

(Welcher Skandal, wenn Sie wüssten, dass neben ihnen, da...)

Wissen Sie nicht, dass das (einfach?) Frauen sind?

UND DASS IHRE SEXUALITAET IHNEN GEHOERT!

Angelica (weil es scheint, dass...)

P.S. Auf dass mich "die Medizin" entschuldige, wenn ich sie so schematisch sprechen lasse, ich weiss wohl, dass sie "diese Wörter" nie gebraucht hätte.